



ROBERT II LE PIEUX (Entre 968 et 974-1031)

Fils de Hugues Capet et second roi capétien

Second roi capétien, ce fils de Hugues Capet et d'Adélaïde de Poitiers naquit entre 968 et 974 à Orléans. Il eut une éducation brillante, son père lui ayant donné comme maître à l'école de Reims un grand lettré, Gerbert.

Le jeune prince, doué de qualités, profita de cet enseignement : ami des livres, il était également très musicien, chantait au lutrin et composait des hymnes. Son goût pour les lettres sacrées allait le faire surnommer « le Pieux ».

De haute taille, large d'épaules, le visage aimable malgré un nez trop fort, il était imposant, tout en sachant montrer sa bienveillance. Il fut associé à la couronne par son père dès 988.

Monté sur le trône en 996, Robert prouva son énergie contre les grands féodaux toujours prêts à s'opposer au pouvoir royal, Il combattit également les princes allemands, désireux d'étendre leur domination.



A la mort de son oncle, le duc de Bourgogne Henri le Grand, il s'empara de la province, que guignait le fils adoptif du défunt, Othon Guillaume. La lutte dura treize ans, mais le roi de France l'emporta. Après sa mort, cependant, la Bourgogne échut à son troisième fils, Robert, et fut ainsi de nouveau séparée du royaume.

Le goût prononcé de Robert pour la théologie le poussait à prendre part aux synodes. Il y discutait avec les évêques des grands problèmes ecclésiastiques. Il travaillait avec son clergé à réprimer les hérésies. Cependant, sa vie privée entraîna un conflit avec le pape.

Vers 988, son père l'avait marié à une femme bien plus âgée que lui, Rozala, fille du roi Bérenger d'Italie et veuve du comte de Flandre, qui lui apporta en dot Montreuil-sur-Mer. Elle répudia pour épouser la fraîche Berthe de Bourgogne, veuve du comte de Blois, sa cousine. Le pape Grégoire V convoqua un concile qui condamna le roi à se séparer de la jeune femme.

Robert refusa d'obéir et fut frappé d'anathème (peine plus grave que l'excommunication).

Vers 998 (ou 1001) , il consentit à répudier Berthe. Rozala étant morte entre-temps (1003), il trouva une troisième épouse en la personne de Constance de Provence, tentant ainsi un premier essai d'union entre le Nord et le Midi , mais Constance, de caractère acariâtre , déplut aux barons du Nord. Elle donna quatre fils à son mari.

Le roi fit couronner de son vivant l'aîné, Hugues, mais celui-ci mourut avant son père et le second, Henri, succéda à Robert après la mort de celui-ci, survenue à Melun le 20 juillet 1031.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Robert-II-le-Pieux.php>